

# AIX-EN-PROVENCE

# le mag

n° 20

juillet  
août  
2017

le magazine d'informations de la Ville

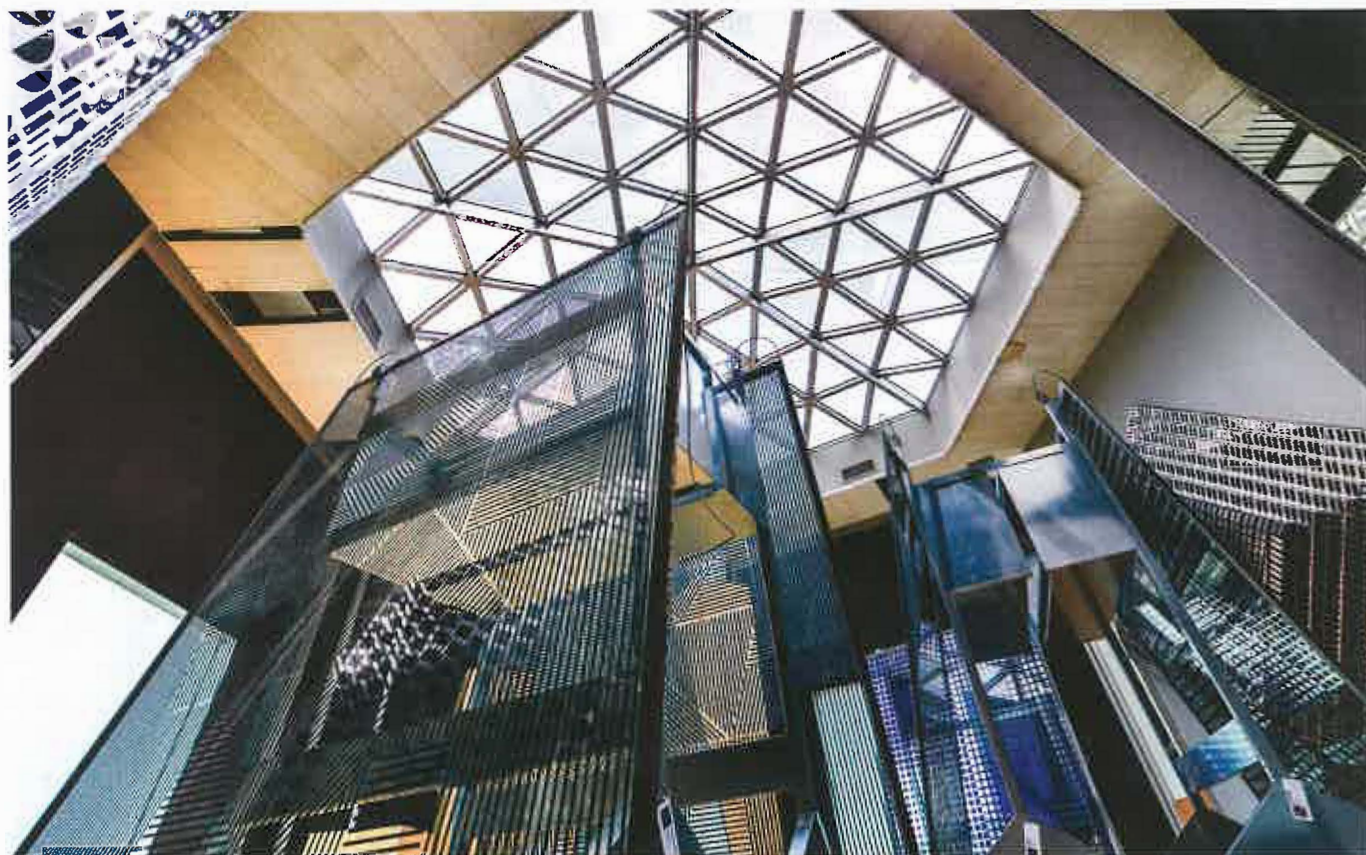
VASARELY  
RETROUVE  
LA LUMIÈRE

LES MERVEILLES  
DE LA COSTE



**LES  
CLASSIQUES  
DE L'ÉTÉ**





# LA FONDATION VASARELY RETROUVE SA LUMIÈRE

**Lancée en 2011, la rénovation du centre architectural imaginé par Victor Vasarely se poursuit avec le chantier des vitres des seize alvéoles hexagonales. Une opération d'envergure, dans un bâtiment visionnaire.**

En arrivant à la Fondation Vasarely, le public ne peut passer à côté des échafaudages permettant de rénover les verrières. Ce n'est pas grave. Le bâtiment inauguré en 1976 étant une œuvre en soi, sa réhabilitation suscite naturellement la curiosité.

Entièrement pensée et élaborée dans l'atelier de Victor Vasarely à Paris et à Annet-sur-Marne où il résidait, la Fondation reste aujourd'hui encore une réalisation exceptionnelle.

Le maître de l'art optique avait opté pour un système alvéolaire composé de seize hexagones, radical et géométrique, à l'image de son travail. Ces modules sont composés de 42 murs recevant chacun une œuvre monumentale - jusqu'à 6x6 mètres - parfaitement intégrée à la structure. Un design extérieur en noir et blanc uniquement, le jeu de miroir du plan d'eau et



des façades aveugles finissent d'en faire un manifeste architectural, hors des courants traditionnels. Pour preuve le centre architectural d'Aix a réussi le petit exploit d'être classé au titre des Monuments historiques en 2013, 40 ans à peine après la pose de sa première pierre.

Le bâtiment est doté de composants industriels très avant-gardistes pour l'époque et de systèmes techniques sophistiqués en matière de chauffage ou d'éclairage. Pour la lumière justement, l'artiste n'avait pas transigé non plus, en misant sur un éclairage zénithal grâce à quatorze coupoles pyramidales situées sur le toit. Les vitrages sont aujourd'hui démontés, nettoyés et remplacés si nécessaire.

## TROIS FOIS PLUS DE VISITEURS EN DIX ANS

Visionnaire de génie, Victor Vasarely n'avait cependant

pas imaginé que la lumière zénithale, si elle sublime les œuvres, entraîne aussi leur détérioration. D'où des bâches de protection, qui plongent les salles dans une semi-pénombre. Afin de les enlever, tout en protégeant les œuvres, un dispositif de sur-verrière a été retenu. Des stores d'occultation rétractables permettront de moduler la lumière dans les salles.

Le chantier des verrières fait suite à celui de l'étanchéité de la terrasse, en 2013, et celui de la climatisation en 2015. Une fois achevé, probablement à la fin de l'année, il laissera la place à la rénovation des plaques des façades en aluminium anodisé. Et enfin, celle des 42 œuvres monumentales. Toutes ont été réalisées à partir des peintures les plus caractéristiques du travail de Vasarely entre 1952 et 1973. Elles nécessiteront l'intervention de spécialistes du verre, de l'aluminium, de la céramique, de la tapisserie ou du carton.

La rénovation complète de la Fondation devrait se terminer en 2019, au gré des financements. Mais d'autres projets sont déjà à l'étude, comme une extension, grâce à la construction d'une nouvelle galerie souterraine de 1000 m<sup>2</sup>.

Et puis il y a le futur quartier de la Constance. « Ça a du sens pour le centre architectural, dont la vocation était aussi urbanistique rappelle Pierre Vasarely, petit-fils de l'artiste et président de la Fondation. Le futur pôle numérique et la présence du BHNS (bus à haut niveau de service ndlr) vont reconnecter un peu plus la Fondation avec la ville ».

L'établissement accueille 52 000 visiteurs par an. C'est trois fois

plus qu'il y a dix ans. Et la tendance ne devrait pas s'inverser. La cote de l'artiste se porte bien et le centre Beaubourg lui consacra une exposition en 2019. La Fondation pourrait de son côté obtenir l'appellation « Musée de France » prochainement, le dossier étant en cours d'instruction.

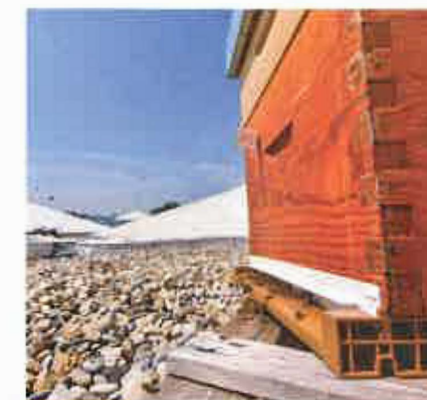


## VERA RÖHM OU LA BEAUTÉ RATIONNELLE

Jusqu'au 31 août la Fondation accueille le travail de Vera Röhm. Tout est dualité chez cette artiste, née en 1943 et qui partage sa vie entre Darmstadt et Paris. Vera Röhm associe des poutres de bois à l'extrémité brisée à des moulages en plexiglas. Elle intègre dans son œuvre la recherche des artistes du Bauhaus et la tradition de l'art concret, du constructivisme, du minimalisme.

## LE TRÉSOR DE PORTO RICO

La Cour de cassation a confirmé en 2015 l'annulation de l'arbitrage qui avait -20 ans plus tôt- vidé la Fondation de ses collections. « Cela concerne les 430 tableaux, sculptures ou tapisseries qui se trouvaient au musée didactique de Gordes détaillé Pierre Vasarely, légataire universel de l'artiste. Mais aussi des études sur l'art et l'architecture présentées à Aix. Il s'agissait d'œuvres inaliénables ». Le combat pour les récupérer n'est cependant pas terminé, une grande partie d'entre elles se trouvant à Porto Rico. Le président de la Fondation demande pour cela « l'intervention de l'État ».



## DES ABEILLES SUR LE TOIT

Depuis un an, deux ruches ont pris place sur le toit de la Fondation. Étonnant ? Pas tant que ça, comme le rappelle Thomas de Williencourt, président du fonds de dotation Épicurien, qui a soutenu l'initiative : « La Fondation est bâtie autour de seize hexagones en forme de ruche, avec des verrières en nid d'abeille. L'abeille a inventé l'hexagone il y a des millions d'années. Au-delà de l'anecdote, cela nous permet de sensibiliser, notamment les plus jeunes, sur la sauvegarde de l'espèce. » Un apiculteur passe une fois par semaine en été pour contrôler les deux ruches, une belle récolte est espérée pour septembre, avant de lancer -c'est l'objectif- le miel de Vasarely.

